Vol. XXXVII Saint-Boniface, Manitoba, 5 Août 1908. No. 39

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Europe (compris le port) .... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente .... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

LE MANITOBA

Cette Province a 41,169,089 acres de terre dont 6,019,200 acres à surface d'eau aux termes de l'agriculture. Nous avons donc toujours assez d'humidité pour assurer le succès des récoltes.

Il y a encore 25,000,000 acres inoccupés, pouvant être divisés en "Homestead" ou être achetés.

La population en 1901 était de 255,211; elle est maintenant d'environ 400,000 ou à près doublée en sept ans.

Winnipeg en 1901 avait une population de 42,240, elle a maintenant 115,000, ou elle a plus que doublé sa population en sept ans.

Les facilités de transport sont presque parfaites; rayonnant de Winnipeg, environ 3,516 miles de chemins de fers sillonnent la Province. Trois trains transcontinentaux laissent Winnipeg chaque jour, et c'est seulement une affaire de quelques mois, quand il y en aura cinq; et ceux qui vont y être ajoutés sont le "Grand Tronc Pacific" et le "Canadian Northern."

Voilà des indications des progrès de la Province dans toutes directions; et c'est le bon endroit pour vous fixer car aucun autre pays ne peut montrer la même augmentation dans le même temps.

Aux Visiteurs

Ne passez pas à Winnipeg sans voir les terrains à vendre du Gouvernement et des chemins de fers, et procurez-vous d'amples informations pour ce qui en est des "Homestead" et des opportunités de placements.

R. P. ROBLIN,
Premier et Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration

Pour renseignements spéciaux, adressez-vous
JOSEPH BURKE, 178 Ave Logan Winnipeg, Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont.

A CHAMPLAIN

Le pieux voyageur reçut, pour viatique,
Le pain qui fait les saints, les héros et les dieux;
Et, quand la barque eut pris l'orageuse Atlantique,
Sur le château de poupe il invoqua les Cieux.
Le blanc voilier, bravant les périls du naufrage,
Atteignit, un beau soir, l'escale de Cartier
Champlain, pour consacrer l'oeuvre de son courage,
D'un autel surmonta le roc du Cap altier.
Sur le continent rouge, en pleine barbarie,
Batteur d'estrade au coeur de prêtre et de soldat,
Défenseur du royal berceau de la Patrie
Le pionnier de France accomplit son mandat.
Québec voit revenir le fier château de poupe
L'humble Abitation du premier travailleur
Au pied de cent clochers radieux, se découpe,
Le Canada, l'arpent de neige, est tout en fleur.
L'auguste Fondateur a fermé sa paupière.
Mais, dans un large geste, au-dessus du tombeau,
La main qui brandissait l'éclair de la rapière,
Hausse sur la Cité l'héroïque drapeau,
Sous un ciel triomphal, au vent du promontoir,
Ondule, irradiant d'un éclat sans pareil,
Dans un orbe d'azur et d'or, la croix de gloire:
Lever-Dieu plus brillant qu'un lever de soleil.

NEREE BEAUCHEMIN.

Aux Etats-Unis

CANDIDAT À LA PRÉSIDENCE

M. Taft, au cours d'une grande assemblée tenue à Cincinnati, son château-fort dans l'Ohio, a accepté officiellement la candidature à la présidence des Etats-Unis qui lui avait été offerte par la convention de Chicago.

S'il a différé jusqu'à présent son acceptation, ce n'est pas, on peut le croire, que l'ancien secrétaire de la guerre ait hésité un seul instant. Il ne viendra à l'esprit de personne que la candidature a été imposée à M. Taft ou qu'elle lui soit échue par surprise.

Le candidat républicain a exposé en même temps son programme et la politique qu'il entend suivre, advenant son élection. Son intention bien déclarée est de continuer, en la développant, l'œuvre commencée par Roosevelt. Des lois definissent jusqu'à quel point l'action des corporations peut s'exercer légitimement et préviennent les abus des monopole. Il reste encore à créer définitivement un organisme exécutif et judiciaire qui assure la facile et équitable exécution de la loi.

M. Taft signale cette différence entre la politique de Roosevelt et la politique de Bryan qui toutes les deux tendent à la réforme des trusts. La première veut forcer les tructs à agir légalement, mais ne les empêche pas de contribuer à la prospérité du pays. La seconde, pour extirper le mal, menace de détruire l'industrie tout entière.

Ainsi M. Bryan propose de déclarer libres de droits tous les articles qui fabriquent les trusts. Ce serait tuer des industries dont les Etats-Unis ont absolument besoin. Le parti républicain continuera la politique de protection, mais avec quelques retouches.

M. Taft a aussi exprimé ses vues sur la question ouvrière, la question nègre, et la question monétaire; et là, comme ailleurs, il a paru la doublure de M. Roosevelt.

A part MM. Taft et Bryan, les deux protagonistes, il y a déjà cinq ou six candidats à la présidence, représentant divers groupes plus ou moins sérieux: les prohibitionnistes, les socialistes, etc. Il convient cependant de tenir compte du nouveau candidat de la Ligue Démocratique Indépendante, qui vient d'être choisi à Chicago, sous l'inspiration de W. R. Hearst. Sans avoir aucune chance d'être élu, il pourra être un embarras assez sérieux pour M. Bryan, en ralliant autour de lui un certain nombre de démocrates et en divisant les forces du parti.—*La Patrie.*

France et Russie

M. FALLIERES A REVEL

REVEL, 28—C'est au milieu d'un après-midi ensoleillée qu'a eu lieu la rencontre de l'empereur Nicolas II et du président Fallières.

Les mêmes cérémonies ont été observées que lors de l'entretien entre Leurs Majestés le Roi Edouard et le tsar, il y a quelques semaines.

Le Président de la République Française est arrivé à 3 hrs de l'après-midi, à bord du navire de guerre "Vérité" auquel faisaient escorte le croiseur cuirassé "Dupetit-Thouars" et de la canonnière "Cassini"; la majeure partie de l'escadre russe, dont les cuirassés "Slava" et "Tsarevitch", l'attendait.

Pendant que les vaisseaux de guerre français prenaient leur positions, on tira toute une série de saluts, qui couvrirent la baie d'une épaisse fumée, et les équipages des deux nations échangèrent d'enthousiastes acclamations.

Le tsar envoya sur le champ l'amiral Deckoff, ministre de la marine, offrir des vœux de bienvenue au Président Fallières et après un court laps de temps, le Président de la République, accompagné de sa suite, se rendit à bord du yacht impérial "Standart". Un peu plus tard, l'empereur de Russie, rendit sa visite au Président Fallières, à bord du "Vérité" et passa une heure à inspecter le vaisseau de guerre français.

Le tsar a donné un diner à bord du yacht impérial "Standart". En portant la santé de ses hôtes Sa Majesté a fait allusion à l'amitié sincère et inaltérable qui unit la France et la Russie et a déclaré qu'il voyait dans la visite de M. Fallières une nouvelle preuve du désir des deux pays d'unir leurs forces dans le but de consolider la paix du monde.

Le Président Fallières a répondu dans le même sens et a déclaré que l'amitié des deux peuples suffisait à garantir la paix du monde.

Paroles Sympathiques

Les fêtes du tricentenaire de la fondation de Québec ont suggéré au *Mail & Empire*, de Toronto, les sympathiques paroles suivantes:

"L'histoire du régime français est une histoire de courage, de patriotisme, d'énergie et d'abnégation. Il est bon qu'elle soit rappelée en ce moment soit en paroles, soit par le moyen de reconstitutions de scènes historiques. Elle donne aux Canadiens-français tout lieu d'être fiers de leurs origine et elle fournit à leurs compatriotes de langue anglaise l'occasion de se souvenir qu'ils ont comme associés dans l'œuvre du développement du Canada une race qui a derrière soi un grand passé historique et qui a donné l'exemple des plus nobles vertus."

La presse libérale a si souvent accusé l'organe conservateur de fanatisme et d'étroitesse d'esprit, que la citation ci-dessus offre un certain intérêt.

—M. Zotique Lavoie est arrivé la semaine dernière de Norway House avec sa famille.

—Il y aura samedi à Winnipeg Beach un "water carnival" qui promet d'être bien intéressant.

—Les jeunes campeurs de Saint-Boniface, étudiants et collégiens, dont nous annoncions la villégiature à Winnipeg Beach, ont plié leurs tentes et sont de retour au milieu de nous depuis lundi; ce sont messieurs J A. Beaupré, E. E. D; Alex. Bernier, E. E. D; MM. A. Auger, J. Prendergast, L. Bétournay, A. Prendergast, J. Béliveau, P. Bleau.

Le Manitoba.
[illegible]

Mgr l'Archevêque

Mgr. l'Archevêque sera de retour d'Europe vers la fin du mois; la santé de Sa Grandeur s'est notablement améliorée.

LORD ROBERTS

Lord Roberts a dû renoncer à son voyage dans l'Ouest; les récentes chaleurs qu'il a fait dans l'Est ont eu leur action déprimante sur l'illustre général, qu dépasse les soixante-dix ans.

Cette nouvelle a causé ici beaucoup de regret, non pas seulement à cause du désir que tous avaient de voir le glorieux soldat mais aussi parce qu'elle indique chez lord Roberts une déperdition de forces et l'arrivée définitive de la vieillesse.

Une greve

Il y a depuis ce matin une grève générale des machinistes du C. P. R. au Canada. Ceci veut dire la suspension du travail pour huit mille hommes

Le bureau de conciliation (lo Lemieux) n'a pu arriver à des conclusions satisfaisantes pour les machinistes. Le C. P. R s'en serait contenté.

Les chefs ouvriers sont actuellement en délibération et leur mot d'ordre sera suivi par les unions. La compagnie paraît déterminée à ne pas quitter ses positions. La répartition par classes des ouvriers, pour fins de salaires, et la durée des heures d'ouvrage sont les principaux points en discussion. Cette grève peut devenir une calamité, disent les marchands de grain.

Le Desastre de Fernie

C'est peut-être l'une des plus effroyables catastrophes qui se soient jamais produites en terre canadienne.

La mort et la destruction viennent de passer une ville naguère heureuse et prospère. Le spectacle dut être affreux de ces hommes, de ces femmes, de ces petits enfants cernés par le feu, suffoqués par la fumée tourbillonnante, écrasés sous les décombres de leurs propres demeures. Qui dira l'angoisse et la douleur causées par ces amas de ruines, surtout par la vue du sang. Ce fut en vain que les bras se tordaient d'affolement, l'incendie gronda pendant de longues heures, et la ville fut rasée.

Il y a cependant à ces tristesses un aspect touchant et consolant: ce fut la bravoure des hommes, dont plusieurs périrent au sauvetage; ce fut la spontanéité avec laquelle on s'est précipité au secours des incendiés. La ville de Nelson, par exemple, a appris de nuit le malheur. A une heure du matin, les citoyens tinrent conseil et deux heures plus tard un convoi spécial chargé de médecins, de remèdes, de vêtements et de nourriture courait à toute vapeur vers le lieu du sinistre. Puis ce furent simultanément Cranbrook, Vancouver, Victoria, Spokane, Medecine Hat, Regina, Winnipeg, Port Arthur, Hamilton, Ottawa, Toronto, Montreal, Québec et Halifax qui dépêchèrent argent et provisions. Des fonds de secours ont été organisés partout.

En ces heures-là la solidarité qui mit les hommes aux hommes supprime toute autre pensée: ceux qui ne se sont jamais vus communiquent ensemble; ceux que les distances séparent se rapprochent par une sympathie émouvante. C'est un sentiment que le Créateur a déposé dans le cœur de chacun: à la pitié profonde que provoque toujours une détresse vient s'ajouter immédiatement l'impérieux désir de consoler et d'aider les victimes. Souhaitons que la ville dévastée se rebâtisse et que sa population actuellement logée sous des tentes se reprenne à espérer dans l'avenir et dans sa bonne fortune future.

• • •

C'est samedi soir que le feu s'est abattu sur Fernie. La ville est enclavée dans un cercle de montagnes couvertes de forêts; elle forme comme un fond d'entonnoir. Ceux qui ont vu les Montagnes Rocheuses peuvent se rendre compte de ce que doit être la position d'une telle ville ainsi entourée de forêts embrasées. Il n'y a pas d'appareils à incendie capable de résister à un tel développement de chaleur. Aussi le feu s'alluma dans la ville, au même instant, à dix endroits différents. Les flammes se relièrent bientôt et elles rasèrent tout excepté une dizaine de chalets, les bureaux de la Crow's Nest Pass Coal Co'y et, chose providentielle, les grands magasins d'épiceries de la Western Canada Wholesale Grocery Co'y. Ce furent ces magasins que la population incendiée mit d'abord à contribution.

Un bon nombre de personnes ont pris les premiers trains et se sont éloignées du lieu du désastre. Ce qui reste est logé sous des tentes à trois milles du site de la ville.

Fernie était comme la capitale du district sud-est du Kootenay; c'est au cœur des Montagnes Rocheuses, à une cinquantaine de milles de la frontière américaine, à vingt-cinq milles des confins ouest de l'Alberta. Il y a là de vastes charbonneries et de grandes scieries. Vu les ressources de cette contrée, on peut prévoir que la ville sera rebâtie sans délai. La destruction de la propriété se chiffrera à cinq ou six millions de piastres; ce qui domine tout cela cependant, c'est l'hécatombe de vies humaines: peut-être cent personnes, quand on aura fouillé tous les décombres.

Benediction de la nouvelle cathedrale

On nous annonce officiellement, cette cérémonie pour le quatre octobre prochain.

L'événement est important et devra donner lieu à une manifestation catholique puissante.

Nous croyons que l'honneur de prendre l'initiative d'un programme revient à la ville de Saint-Boniface Il faudrait que nous fussions l'âme et la cheville ouvrière de ces fêtes toujours sous la direction des autorités religieuses, bien entendu.

Les catholiques de Winnipeg et peut-être de tout l'archidiocèse viendront à Saint-Boniface ce jour-là Nous croyons que ce devrait être à titre d'invités, rentrant dans un programme dressé et dirigé par nous

Il est bien vrai que la bénédiction de la cathédrale sera une fête générale de l'archidiocèse, mais ce sont les citoyens de la ville métropolitaine qui ont l'honorable obligation d'en suggérer le détail et d'en grouper les facteurs.

Notre Bureau de Poste

Nous attirons de nouveau l'attention du Maitre Général des Postes sur le fait que notre nouvel hôtel des postes n'est pas encore à la disposition du public.

Vraiment la ville de Saint-Boniface est bon-enfant!

Oh! donc! *Nouvelliste* ajoutez vos sollicitations aux nôtres, et peut-être qu'on nous entendra!

Heureusement que les élections générales approchent. Il est probable qu'on nous livrera l'édifice trois ou quatre semaines avant la votation. Simple coincidence, sans doute!

Une bonne candidature

Le docteur W. J. Roche, député conservateur de Marquette au parlement fédéral et l'un de ceux qui ont le plus combattu le bill électoral, vient d'être choisi de nouveau comme candidat aux prochaines élections fédérales, par les conservateurs de son comté.

En Colombie Anglaise

L'hon. M. McBride, premier ministre de la Colombie Anglaise, songerait, dit-on, à se lancer dans l'arène fédérale et serait prêt à accepter la candidature conservatrice dans Victoria.

Les Elections de la Saskatchewan

Maintenant que les fêtes sont à peu près terminées, ramenons notre attention sur ce qui se passe dans l'arène polititique.

Les élections générales sont proches et la crainte de plus en plus évidente du cabinet Laurier est amusante à constater.

Déjà découragé par les révélations faites aux enquêtes qui ont eu lieu durant la session, le parti libéral a été complètement démoralisé par les désastres du Nouveau-Brunswick et d'Ontario, ainsi que par le sérieux échec subi par M. Gouin dans la province de Québec. Ils savent mieux que personne ce que signifient pour eux ces défaites par le prix qu'il leur en a coûté pour essayer de les éviter. Ils sont convaincus qu'à armes égales ils seraient battus, archi battus. Bref, ils comprennent que, même avec les immenses ressources dont ils disposent, le terrain n'est pas sûr pour eux. Et voilà pourquoi M. Laurier veut sonder l'électorat partout où il a encore des instruments à son service.

C'est pourquoi, créature obéissante de M. Laurier, M. Scott, premier-ministre de la Saskatchewan, disposant d'une bonne majorité dans sa province, appuyé par les influences fédérales, comptant sur les subventions aux chemins de fer, a dissout la législature après trois années seulement d'existence et fixé le scrutin à une époque où l'électorat est préoccupé par les travaux de la récolte.

M. Laurier espère un regain de confiance du résultat de cette manœuvre qui n'est, malheureusement, qu'une exploitatation des institutions politiques provinciales au profit d'un parti.

Quelque soit ce résultat cependant, M Laurier ne peut en retirer un grand avantage pour son gouvernement.

Que le gouvernement Scott l'emporte, la situation restera la même puisqu'il est actuellement au pouvoir. Mais s'il est défait malgré les énormes influences dont il va disposer, et même, s'il perd du terrain tout en restant au pouvoir, dans quelles conditions sera M. Laurier pour entreprendre la lutte?

Le premier ministre peut bien croire qu'il a joué un bon tour à ses adversaires en les prenant par surprise là où ils ne pouvaient pas s'attendre à la lutte pour le moment, mais il est plus que probable qu'il regrettera avant longtemps cette manœuvre extrêmement dangereuse pour son parti. *L'Evénement.*

LE COMMERCE DU CANADA

L'état revisé des revenus et des dépenses du Canada pour l'année fiscale 1907-08, finissant le 31 mars dernier, montre que l'exercice qui vient de finir a battu tous les records.

Le revenu a été comme suit: douanes, $57,543,811; accise, $15,782,151; postes, $7,107,886; travaux publics et chemins de fer, $9,973,523; divers, $5,657,152. Total $96,054,505.

Durant l'année, les importations se sont élevées à $338,857,451, contre $353,257,929 en 1907 et $286,058,255 en 1906.

Les exportations au 21 mai ont été de $260,619,002, contre $249,211,357 en 1907, et $243,789,331 en 1906.

En comptant les importations et les exportations, le commerce total étranger du Canada s'est élevé à $613,161,079 contre $620,227,643 en 1907 et $539,266,467 en 1906.

On ne peut cependant s'empêcher de remarquer avec anxiété que le chiffre des importations excède celui des exportations. Cet état de choses ne saurait durer sans laisser croire que notre situation économique n'est pas aussi solide ou prospère que les apparences le démontrent.

Nous avons importé des marchandises imposables au montant de $206,940,621, et les articles admis en franchise s'élèvent à $126,073,737. Les Etats-Unis sont le pays avec lequel nos échanges sont le plus considérables. Ces échanges ont atteint l'an dernier, $307,601,605. L'Angleterre occupe le second rang. Nous avons importé de la Grande-Bretagne $67,094,364, de marchandises non imposables et $21,596,666 de marchandises admises en franchise. Nous avons expédié pour $125,225,897 de produits indigènes, et pour $7,903,258 de produits étrangers, soit un total de $222 020,181.

Les subsides aux chemins de fer

Le "Telegsaph" de St-Jean, N. B, est convaincu que les montants considérables accordés aux compagnies de chemins de fer par le gouvernement Laurier à la fin de la session, auront une influence sérieuse sur l'opinion publique dans une foule de comtés. Sans compter les villes de Montréal, St-Jean, Halifax, Québec, Ottawa et London, le confrère dit que les divisions électorales affectées par les subsides se classifient ainsi:

Nouvelle-Ecosse	10
Nouveau-Brunswick	8
Ile du Prince-Edouard	0
Québec	30
Ontario	22
Manitoba	1
Saskatchewan	8
Alberta	4
Colombie Anglaise	5
Total	88

En d'autres termes, le gouvernement serait en mesure d'espérer que sa générosité aura pour effet de lui attirer les bonnes grâces de l'électorat dans 85 comtés sur 214.

Le "News", de Toronto avait déjà blâmé le gouvernement d'avoir attendu à la veille de la prorogation des Chambres pour distribuer des subsides qui couvrent une étendue de 4,000 milles, soit presque la largeur du Pacifique de Montreal à Vancouver.

Le "Telegraph" en conclut que nous aurons des élections générales cet automne et que la caisse du parti ministériel est bien remplie.

Noces d'argent

Monsieur et Madame H. Béliveau, rue Dumoulin, ont lancé des invitations pour une soirée qui aura lieu le 11 du courant à leur résidence, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

Le Brezil les Etats-Unis... et le Japon

On a annoncé dernièrement que le Brésil se préparait à prendre parmi les puissances maritimes une place beaucoup plus importante que celle où il s'était tenu jusqu'à ce jour.

L'ambition qui pousse ce pays à se créer une marine puissante est, somme toute, très justifiée par l'importance politique que présente le groupement de ses vingt Etats, par sa prospérité rapidement croissante et, enfin, par le dévelopement de ses côtes qui, s'étendant du 5e dégré de latitude Nord au 35 aime de gré de latitude Sud, n'ont pas 6,500 kilomètres moins de

Il y a plusieurs années que le gouvernement brésilien pensait à donner à sa flotte une tournure plus en rapport avec les destinées futures du pays. Des études et des pourparlers engagés est sorti un programme de constructions navales dont l'achèvement donnera au Brézil 3 cuirassés de 19 à 20,000 tonnes, 3 croiseurs éclaireurs, 10 destroyers, 12 torpilleurs et 4 sous marins.

Les 3 cuirassés sont en construction en Angleterre. Ils sont du modèle le plus puissant, mus par des turbines, armés de 12 canons de 305 millimètres et 30 de petit calibre. Ils porteront les noms de "Minas-Geraes", "Rio de-Janeiro" et "Sao-Paolo."

Le reste de la flotte est également sur chantier, toujours en Angleterre. Les sous-marins seront du type "Holland"

C'est à la fin de 1909 que ce formidable armement doit être livré au Brézil par les constructeurs anglais. Mais la livraison sera-t-elle faite? Autrement dit, les cuirassés, croiseurs et sous-marins actuellement en chantier en Angleterre deviendront-ils des navires de guerre brésiliens? D'après les informations que le "New-York Herald" a publiées, il y aurait lieu de craindre que le Brésil agit pour le compte du Japon. C'est le Brézil qui a commandé la construction de la flotte, mais c'est le Japon qui paiera, a dit le "Herald." Et notre confrère demandait que l'Angleterre fût mise en demeure de veiller à ce que les chantiers et les arsenaux anglais ne fussent pas convertis en annexes du département japonais de la marine.

NECROLOGIE

Par la mort de Jean Louis Riel la famille de Louis Riel, en ligne directe, se trouve éteinte. Depuis plusieurs jours déjà les journaux avaient annoncé la maladie grave du jeune homme. M. Riel avait 26 ans; il avait fait une partie de son éducation au collège de Saint-Boniface. Il travaillait sur la ligne du Grand Tronc Pacifique, en qualité d'ingénieur lorsque la maladie le surprit. On le transporta à l'hôpital de Saint-Boniface, où il mourût vendredi, à 1 heure P. M.

M. Riel avait épousé, récemment, mademoiselle Laura Cazeau, de Québec.

La dépouille mortelle a été exposée à Saint-Vital, chez M. Joseph Riel, oncle du défunt, et les funérailles ont eu lieu lundi matin à la cathédrale. L'assistance était considérable. Mgr Dugas officiait.

Nous offrons à madame Riel et à la famille nos condoléances bien sincères.

Chez Nous ET Autour de Nous

—M. Zotique Bertrand est arrivé hier d'une promenade à Montréal et à Québec

—M. le docteur Peatman est de retour d'un voyage de quelques semaines dans l'Est.

—M. le docteur Dubuc et sa famille sont revenus vendrdi de leur villégiature à Kenora.

—Madame Emmanuel Couture est partie hier pour une promenade de quelques jours à Keenora.

—M. Telesphore Pelletier est arrivé hier d'un voyage de quelques jours dans la province de Québec.

—Il y aura, demain, le six, à Fannystelle, un pique-nique agricole qui promet d'être bien intéressant.

—Les travaux du nouveau pont de la rivière la Seine sont commencés. Un pont temporaire a été jeté sur la rivière.

—MM. le Major Ducharme et Antonio Béliveau sont arrivés dimanche dernier d'un voyage dans la province de Québec.

—M. Adélard Paquin est à se construire une maison au coin des rues Aulneau et Cathédrale. Entrepreneur: M. Daudurand.

—M. J. C. Smith de Winnipeg est arrivé ce matin, accompagné de madame Smith, d'une promenade dans la province de Québec.

—M. J. T. Dumouchel rentrait à Saint-Boniface, hier, après un voyage de neuf semaines en Europe. Notre ami est enchanté de sa promenade dans les vieux pays; M. le docteur Lambert, parti d'ici, on s'en souvient, en même temps que M. Dumouchel sera ici dans une semaine environ.

—Le Club Belge bâtira prochainement une maison en briques, à deux étages, sur l'avenue Provencher, près de la rivière la Seine.

—Pour cause de départ M. Henri Chérias de Monieux prie ses créanciers de lui envoyer leur compte dûment libellé. Boite 4, St-Boniface.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que nos publions dans une autre colonne, du pique-nique à Elm Park, donné par les Chevaliers de Colomb.

—Perdu dimanche dernier sur le champ de Base Ball de Saint-Boniface, un porte-cigares en ambre, avec cercle en or et initiale. Prière de le rapporter à nos bureaux où récompense sera donnée.

—M. Joseph Burke, agent d'immigration provincial, est occupé à recruter dans l'Est des manœuvres pour nous aider à nos récoltes. Les centres qui ont besoin de monde feraient bien de le faire savoir au Département sans aucun retard. M. Burke est d'avis que les excursions seront difficiles à organiser vu les excellentes récoltes de l'Est et qui demanderont, aussi, un grand nombre de bras.

—On trouvera en vente chez M. J. B. Leclerc, avenue Provencher, des billets pour le "Catholic Charities Picnic": ce pique-nique aura lieu à Elm Park, le 17 du courant. Tout fait augurer un grand succès. Il y aura des tables de rafraîchissiments sur les terrains; les recettes iront à l'orphélinat Saint-Joseph, à l'hôpital de Saint-Boniface et au couvent de la Miséricorde. Il y a 15 000 catholiques environ à Winnipeg; la démonstration sera donc considérable; et l'inspiration nous en paraît excellente.

—A midi et quart, aujourd'hui, une dame attendait, au coin des rues Main et Portage, le tramway allant à Saint-Boniface. Un *Fort Rouge* s'arrêta d'abord pour prendre ses passagers à l'endroit ordinaire, vis-à-vis le bloc de la Canada Life, et força le *Saint-Boniface* qui suivait à stopper aussi. Quand le *Fort Rouge* se mit en mouvement, le *Saint-Boniface* suivit sans arrêter. Le conducteur de notre tramway aperçut la dame en question, qui attendait à l'endroit où tous attendent généralement, mais il continua tout de même. A un passager qui prit une course jusqu'à la rue Notre-Dame et qui demanda une explication, le conducteur répondit qu'il connaissait mieux que personne où et quand s'arrêter. C'est possible; mais en ce cas tous les autres conducteurs faisant le service de la rue Main et allant au sud ont tort! Nous signalons ce fait entre plusieurs à la Compagnie. Le conducteur en question porte sur sa casquette le numéro 346; il s'est montré en l'occasion désobligeant et grossier personnage.

NAISSANCE

En cette ville le 31 juillet la femme de Louis M. Tétreault, une fille.

Soumissions

Des soumissions pour la construction d'une Cour de Comté, à St. Pierre, Manitoba, seront reçues par le soussigné jusqu'à 8 heures P.M. lundi, le 10 Août 1908.

Un chèque accepté égal à 10 pour cent du montant devra accompagner la soumission.

Les plans et spécifications pourront être examinés au bureau du sous-signé.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairment accepté

PAUL CHENARD,
Secretaire Trésorier,
Municipalité Rurale de DeSalaberry

St Pierre, Manitoba, 27 Juillet 1908.

ON DEMANDE un instituteur ou une institutrice, pour l'école St. François-Xavier Ouest; devra posséder un certificat de deuxième ou troisième classe.

S'adresser à

M ALEXANDRE LAFRENIERE,
PigeonLake, P. O

FEUILLETON DU MANITOBA.

Page d'Histoire

QUÉBEC ASSIÉGÉ—BATAILLE DE LA MONTMORENCY.—BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM—MORT DE WOLFE ET DE MONTCALM—CONSEIL DE GUERRE—CAPITULATION DE QUÉBEC—BATAILLE DE STE-FOY—CAPITULATION DE MONTRÉAL—CAUSES DE LA CHUTE DE LA DOMINATION FRANÇAISE—ÉMIGRATION—LE CLERGÉ ET LE PEUPLE.

"Le 18, avant le coucher du soleil, les portes de la cité furent ouvertes. Le général Townshend, avec son état-major, suivi de trois compagnies de grenadiers et d'un détachement d'artillerie traînant une pièce de campagne sur laquelle flottait le drapeau britannique, traversa la haute-ville et s'arrêta en face du château Saint-Louis. Le commandant de la place, qui l'y attendait, lui en remit les clefs. Les blancs uniformes de France s'alignèrent une dernière fois devant les portes et défilèrent en silence pour faire place aux sentinelles anglaises.

La deuxième bataille des Plaines d'Abraham, ou bataille de Saint-Foy, livrée le 28 avril 1760 fut plus meurtrière que le combat du 13 septembre 1759. Les Anglais y perdirent quinze cents hommes, et se retirèrent précipitamment dans Québec. La perte des Français fut de sept cents hommes. Ce fut le dernier combat livré entre les deux nations sur la terre canadienne, et ce fut une victoire française.

Le chevalier de Lévis s'y montra, comme toujours le sage des sages et le brave des braves.

L'arrivée de vaisseaux anglais décida du sort de la colonie. Retirés dans la ville de Montréal, les quelques Français et Canadiens que commandaient Vaudreuil et Lévis surent, par leur attitude, se faire respecter des trois armées qui dirigeaient contre eux leur efforts réunis ; et ce fut cette poignée braves qui dicta les principeaux article de la capitulation du 8 septembre.

• • •

Les causes de la chute de la puissance française dans l'Amérique du Nord sont très multiples. Il en est de prochaines et il en est d'éloignées. Pour bien apprécier cet événement historique, il faut étudier tout le règne de Louis XV et la politique européenne du dernier de nos rois de l'ancien régime.

Les premières causes éloignées de la chute de Québec sont l'ambition de Marie-Thérèse d'Autriche et la confiance de Louis XV dans le génie politique de madame d'Etiolés. Le roi se laissa entrainer dans les luttes qui affaiblirent la France et la mirent en état d'infériorité vis-à-vis l'Angleterre. Celle-ci, vaincue d'abord, se releva et porta la guerre en Amérique alors que toutes les ressources de la France étaient requises pour faire face aux exigences de la guerre continentale européenne dans la quelle elle était engagée.

Les causes inmédiates furent aussi nombreuses que frappantes. On reste surpris, en étudiant nos annales historiques, des conséquences graves qu'eurent souvent des circonstances tout accidentelles, peu importantes en apparance, et faciles à écarter. A un certain moment, tout le monde semble frappé d'aveuglement, d'impuissance ou d'incurie. L'illustre héros de Carillon lui-même livre hâtivement, malgré les représentations de Vaudreuil la bataille des Plaines d'Abraham avec une partie seulement des troupes dont il peut disposer. Bougainville, chargé de surveiller la rive du Saint-Laurent, passe la nuit au Cap-Rouge tandis que les Anglais débarquent au-dessous de Sillery ; il ignore le drame qui se joue à deux lieues de distance, et reste longtemps inactif avec l'élite des troupes françaises pendant que les soldats de Moncalm, déjà fatigués par une marche de deux heures, sont écrasés sur les Plaines. Enfin Ramezay perd la tête et livre à des assiégeants privés de leur chef ordinaire, une ville qui n'était pas investie.

Au printemps de 1760, un soldat français, surpris par un accident, est entraîné sur un glaçon dans le fleuve St-Laurent il est recueilli à demi mort de faim et de froid, vis-à-vis de Québec, dans la nuit du 27 avril, et apprend au general Murray que Lévis est au Cap-Rouge, presque sous les murs de la ville, avec son armée. Cette révélation épargne aux Anglais une surprise qui eût pu rendre plus désastreuse encore la journée du lendemain.

Qui sait si cet accident si simple, si léger en apparance, n'a pas eu son influence sur les destinées de notre continent.

Qui sait si toutes les causes que nous venons d'indiquer n'ont pas influé sur les destinées de l'Europe elle-même ?

Sans la conquête du Canada par l'Angleterre, les Etats Unis d'Amérique n'eussent pas déclaré leur indépendance en 1775 ; sans l'expédition de Rochambeau et de LaFayette en Amérique, les idées républicaines n'eussent pas été soudainement mises en honneur en France sous le règne de Louis XVI ; sans la perte de sa vaste colonie de l'Amérique du Nord, notre ancienne mère-patrie eut pu nous envoyer le trop plein de sa population—la plus remuante et la moins respectable—et éviter peut-être les pires excès de 1793.

Il y a sans doute beaucoup d'incertain et de risque dans ces hypothèses ; mais ce qui est incontestable, c'est qu'aucun homme au monde n'eût été assez puissant pour parer aux causes multiples des profondes modifications que le Canada devait subir : c'est que la divine Providence, en nous séparant du pays toujours aimé de nos ancêtres,—ce que nous croyions être le suprême malheur,—nous a traités avec bonté et nous a épargné des maux incalculables.

Pendant les dernières années du régime français en Canada, tous ceux qui, dans ce pays, avaient de la fortune en abusaient L'intendant et ses créatures spéculaient, festoyaient, entassaient de l'or ; les officiers se battaient bravement en été, mais jouaient tout l'hiver d'une manière effrénée. Toute la population frivole—heureusement peu nombreuse—de Québec et de Montréal, qui vivait dans des fêtes continuelles pendant que les habitants des campagnes multipliaient les sacrifices pour faire face aux événements quitta le country après la conquête, de même que les personnages officiels et un certain nombre de familles qui avaient en France de proches parents relativement à l'aise. Une partie périt dans le naufrage de "l'Auguste" sur les côtes du Cap Breton, en 1761. Les militaires s'embarquèrent pour la France en 1759 et en 1760. Une dernière émigration, comprenant plusieurs familles de négociants, eut lieu après la signature du traité de Paris, en 1763 et en 1764 ; elle se dirigea partie vers la France, partie vers St-Domingue. Parmi les personnes qui durent ainsi quitter la colonnie, un grand nombre étaient dignes d'estime et même d'admiration et si cet exode fut une expurgation pour la société canadienne, par rapport à certains sujets, il causa en même temps un affaiblissement regrettable dans la partie saine de la population. Les arts et les sciences, qui étaient très avancés à Québec et à Montréal, disparurent presque tout à fait, et ce n'est que vers le milieu du dix neuvième siècle que nous avons pu reconquerir tout le terrain perdu de ce côté La langue française reçut aussi dès l'inauguration du nouveau regime les premiers assauts qu'elle eut à subir en ce pays, par le fait de l'importation de marchandises portant des noms anglais et par le contact fréquent de la population de nos villes avec des artisans et des marchands ne parlant que la langue anglaise.

De 1760 à 1766, il n'y eut pas d'évêque en Canada, et partant, pas d'ordination Humainement, Murray tenait le sort de l'Eglise canadienne dans ses mains, et il lui rendit un service inappréciable en favorisant la consécration de l'illustre Monseigneur Briand. Le nombre de prêtres catholiques dans tout le Canada descendit au chiffre de 138 Les dernières années n'avaient pas été désastreuses seulement par la famine et par la guerre : les écoles primaires, florissantes au temps de Philippe de Vaudreuil et de Beauharnois, avaient été fermées ; les collèges classiques étaient déserts ; le nombre de religieuses de tout ordre était considérablement diminué. Pendant neuf ans, il n'entra aucune novice chez les Ursulines à Québec. Ecrasés sous le nombre, ruinés par l'incendie, les massacres et le pillage sous toutes ses formes, les Canadiens avaient oublié de s'occuper des écoles.

Immédiatement après la conquête, notre clergé dut suffire à toutes les tâches. Il le fit par ses conseils, par son initiative sage et prudente, par son esprit de sacrifice, par l'exemple du plus pur patriotisme et des plus austères vertus.

La loi martiale, établie tout d'abord dans la colonie eut pour effet d'engager les habitants à s'adresser aux curés pour règler leur différends. Plus que jamais le prêtre fut considéré comme l'ami, le protecteur et le guide du peuple. La forte organisation paroissiale créée définivement par Philippe de Vaudreuil, l'intendant Begon et Monseigneur de Saint-Valier sut résister au choc qui ébranlait tout l'édifice de notre nationalité. Grâce à cette organisation, les familles franco-canadiennes vécurent de leur vie propre et se gardèrent de toute espèce d'envahissement.

(A suivre.)

Le cinquantenaire de Lourdes a Ville-Marie

C'était fête à Ville-Marie dimanche dernier. On y était venu de tous cotés pour célébrer à la Grotte de Lourdes le cinquantenaire des apparitions de la Ste-Vierge La messe a été chantée à la Grotte par le R. P. Beaudry, O. M. I. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Dubar, Rédemptoriste. Les RR. Pères Valiquette et Lelièvre, de Québec, et plusieurs autres membres du clergé assistaient à cette fête. La Fanfare de Ville-Marie et un chœur puissant ont exécuté avec succès la Messe du Second ton. La procession, la présentation d'une magnifique couronne à la Sainte Vierge faite par les Enfants de Marie, les différentes cérémonies que comportent un Pèlerinage, la piété des fidèles, tout a contribué à édifier non seulement les catholiques, mais même les protestants nombreux qui assistaient à cette grandiose démonstration. Cette belle fête a été couronnée par une belle illumination et un feu d'artifice. *Communiqué.*



Les preuves sont indiscutables que les femmes traversent, sans accident, les changements de vie en faisant usage du Composé Vegetal de Lydia E. Pinkham.

Madame Letitia Blair, Canniffton, Ont, écrit à Madame Pinkham :

"J'étais malades depuis cinq ans. Un médecin me dit que c'était des ulcérations, un autre que c'était une tumeur vibreuse, et me conseilla une opération. Personne ne sait ce que j'ai souffert, et les douleurs de pesanteur dans le bas du corps étaient terribles.

"J'écrivis à ma soeur à ce propos, et elle me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"Il m'a guéri de toutes mes souffrances et m'a dispensé de subir une opération. Le Composé m'a aussi aidé à passer sans danger le changement de vie.

Pour les femmes malades

Depuis trente ans, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, a été le remède par excellence pour toutes les maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacement d'inflammation, d'ulcérations, d'irrégularités, d'indigestion, tumeurs fibreuses, de douleur périodiques, mal de dos, de sentiment de laisser aller, flatuosité vertige, et prostration nerveuse.

Pourquoi ne l'essayez vous pas?

Madame Pinkham invite toutes les femmes malades à lui ecrire pour avoir ses conseils. Elle en a ramene des milliers à la santé. Adresse, Lynn, Mass.

MENUS PROPOS

Le président Roosevelt sortant de charge, recevra d'une revue $1 par mot qu'il écrira. Il y eut un temps où les grandes corporations financières lui auraient volontiers donné $1000 par chaque mot qu'il aurait tû contre elles! *Tribune Trumps*

• • •

LA POSTE A QUEBEC

Une grosse moitié des militaires ont maintenant laissé notre ville et l'exode de nos visiteurs est déjà commencée. Des gens qui ne sont pas fâchés de la chose, ce sont les employés des postes. Le public n'a pas d'idée du surcroît de besogne qui a accablé ces pauvres gens durant la semaine écoulée. La population de la ville était doublée et tous ces gens avaient la rage d'envoyer aux parents et amis cinq et parfois dix cartes postales par jour. *Echange.*

—Grande excursion à Saint-Laurent (Lac Manitoba) sous les auspices du Cercle Sacré-Cœur lundi, 17 août 1908. Profitez de ce congé civique pour visiter les bords enchanteurs du lac Manitoba. Le train laissera la station du C. N. R., à 8 heures a m. Amusement de la journée, Base-Ball, Montcalm vs Ste Cécile, Tennis: Cercle Sacré-Coeur vs St. Boniface, courses de ponies, courses de toutes sortes, Tug of War, Sauts Périlleux et de tous genres, etc., etc. Repas, rafraichissements servis sur le terrain, départ de St. Laurent à 8 heures p.m. Prix: Adultes, $100. Enfants, 50 cts.

—A vendre où à louer: 5 acres de terrain à deux-milles et demi de la Ville. S'adresser à A. GAUVIN.

Six dans la Famille Veulent du Dessert

Un Paquet

JELL-O

Leur donnera, à tous, Satisfaction. Très Economique.

Se prépare instantanément—Ajoutez simplement de l'eau bouillante puis servez refroidi.

Sucré Convenablement. Aromatisé Suffisamment. Pas de Cuisson. Pas de Désordre. Pas d'Ennui.

7 Essences de choix, chez tous les bons épiciers.

Nouveau Livre de Recettes Illustré, Gratis.

THE GENESEE PURE FOOD CO., BRIDGEBURG, CANADA.

La plus Haute Récompense, Médailles d'Or, aux Expositions de Saint-Louis, Portland et Jamestown.

Si vous tenez à votre santé, refusez les imitations à bon marché. JELL-O coûte un peu plus cher, mais—

L'ennemi juré de tous les hommes jeunes et vieux, c'est encore et toujours

LA DYSPEPSIE

POUR S'EN DEBARRASSER A JAMAIS IL N'Y A QUE LES

PILULES MORO

Le seul remède qui puisse guérir positivement tous les hommes malades.

Le Cas de M. C. RENAUD, 139 Rue Dufresne, Montréal, en est une nouvelle preuve.

C'est encore et toujours la dyspepsie qui fut la cause des troubles multiples et des maux qu'a dû supporter le pauvre malade qui vient à son tour nous narrer son histoire.

Mais l'histoire des hommes malades est presque toujours la même. Si la maladie varie quelque peu, c'est plutôt dans les effets que dans la cause.

Nous ne serions certainement pas loin de la vérité en disant que tout homme malade est dyspeptique. D'ailleurs, c'est là l'expérience acquise par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, qui ne traitent que des hommes. Quatre-vingt-dix-neuf patients, sur cent qui se présentent à leurs bureaux, souffrent plus ou moins de troubles digestifs et c'est aussi là le point de départ des maux dont ils ont à se plaindre.

Et c'est devant l'évidence d'un tel fait que la Compagnie Médicale Moro s'est appliquée, tout d'abord, à trouver un remède qui puisse répondre absolument au besoin d'un chacun, attendu qu'au point de vue de la guérison, le mal est identique dans la plupart des cas qui se présentent, chez les sujets jeunes, adolescents ou vieillards.

On ne pouvait jamais mieux trouver que les désormais fameuses Pilules Moro qui ont à leur actif tant de cures qui attestent hautement de l'efficacité de ce remède.

Que les Pilules Moro soient souveraines et qu'elles guérissent positivement tous les hommes malades, cela ne fait plus l'ombre d'un doute à quiconque veut seulement croire ses yeux et ses oreilles.

Les Pilules Moro ont en raison des cas apparemment les plus dissemblables, mais qui, au fond, n'étaient pas étrangers à l'impitoyable dyspepsie qui poursuit ses ravages sous les formes les plus diverses.

C'est donc en attaquant le mal à sa racine même que les Pilules Moro réussissent toujours à l'enrayer à tout jamais. Il n'y a absolument rien du charlatanisme là-dedans, puisque les Pilules Moro sont préparées par des Médecins absolument qualifiés et d'après une formule scientifique que ratifie, d'ailleurs, l'effet radical de ce précieux remède qui se recommande par ses propres mérites aujourd'hui partout reconnus.

Trouvez un homme malade quel qu'il soit, et les Pilules Moro le ramèneront bien vite à la santé, pourvu évidemment que celui-ci suive scrupuleusement les avis et les conseils donnés sur l'enveloppe de chaque boîte de ces Pilules qui se vendent partout, à la ville et à la campagne.

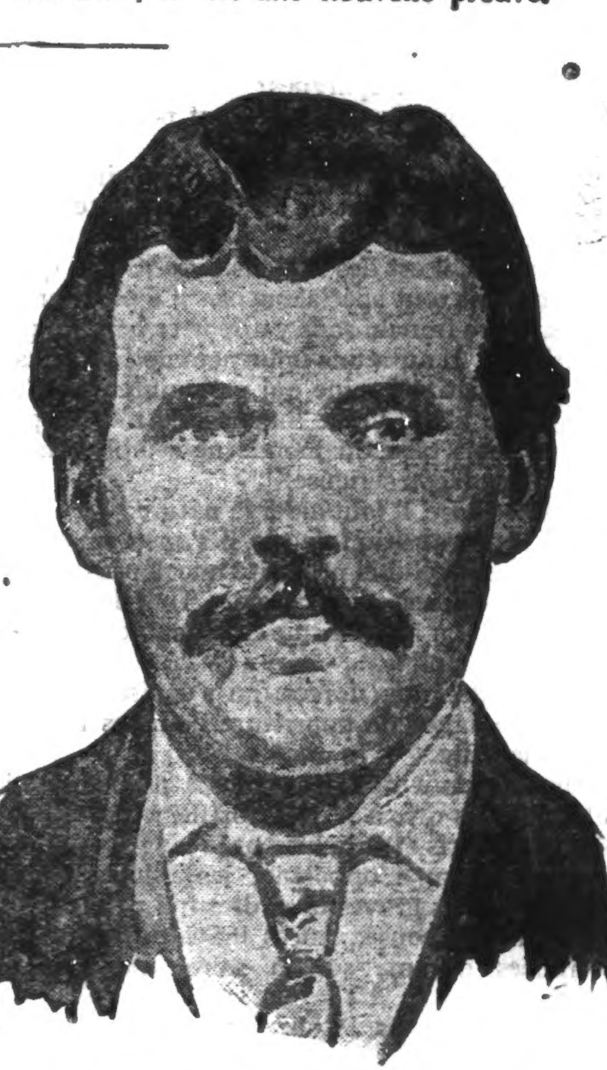
Nous ne faisons absolument pas exception pour personne: tout homme, jeune ou vieux, peut parfaitement recouvrer la santé et la plénitude de toutes ses forces à l'aide des Pilules Moro.

Ceux dont la santé ne vaut pas le prix minime de quelques boîtes de Pilules Moro n'ont donc qu'à supporter leur mal en se taisant. Les autres apprécieront une telle facilité de se guérir radicalement.

Monsieur Calixte Renaud, de cette ville, écrit: "Après avoir souffert pendant deux ans de la maladie du foie, je compris que j'étais également atteint de dyspepsie, car je souffrais terriblement de l'estomac, et c'est, ni plus ni moins, ma mauvaise digestion qui était la seule cause de tous mes ennuis.

Depuis longtemps j'étais sous les soins d'un médecin, mais aucun des différents traitements qu'il essaya tour à tour, ne put me faire de bien.

Finalement je décidai de prendre des Pilules Moro et c'est seulement deux semaines plus tard que je commençai à éprouver quelque soulagement. Tout d'abord je remarquai que je digérais mieux et que mes douleurs d'estomac disparaissaient peu à peu. Bref, le résultat final fut qu'en six semaines de temps, les Pilules Moro m'ont tout à fait remis."—C. Renaud, 139, rue Dufresne, Montréal.



M. CALIXTE RENAUD, 139 Dufresne, Montreal.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Moro.

Si l'exemple de M. Calixte Renaud, 139, Dufresne, Montréal, était suivi par tous les hommes malades, particulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse et de dyspepsie, combien plus rares seraient ces gens à la figure triste, à la mine chancelante; combien de pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faible ou malade quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.

V. & E. COUTURE, Prop

Téléphone 2123.

Ce magnifique Hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe. Bonne écurie.

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans ; membre fondateur de la Societe de Stomatologie ; gradue du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

292, RUE McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram

Tél 3507

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, coin de l'Avenue Provencher et de la Rue Thibault

Telephone 2625

Boite de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures, Bancs d'Eglise, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc, etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc. etc.

Ferronneries pour Bâtisses, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc etc.

SA FORCE EST DANS SA PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISE, $4.000.000
CAPITAL entièrement versé $2.500.000
FONDS DE RESERVE...... $2.000.000

DIRECTEURS :

F. X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson.

M. J. A. Prendergast Gérant Général;
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL,
RUE ST. JACQUES, - MONTREAL.

Succursales :

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

MONTREAL: Maisonneuve, Mont Royal et St. Denis, St. Louis, Mile End.

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jérome P. Q.
Québec P. Q	Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q.	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Verdun, P. Q.

St. Hyacinthe, P.Q.
St. Jacques l'Achigan, P.Q.
Berthierville, P.Q.
Viauville, P Q.

Winnipeg Man.
Saint-Boniface, Man
St. Pierre, Man.
Edmonton, Albertà,

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépots d'épargné et paye aux deposant quatre fois par annee

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays etrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais Comptoir National d'Escompte

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 à 8 heures

A. J. C. FRIGON, Gerant. Winnipeg

E BELAIR, Gerant, Succ. de Saint-Boniface

La perte d'appétit et la débilité générale sont promptement surmontées quand on fait usage de quelques bouteilles d'huile de foie de morue de "The D. & L." fabriquée par The Davis & Lawrence Co., Ltd.

Au Bon Marche

OUVERTURE DES MODES

Nous avons le plaisir d'annoncer au public que notre ouverture des modes du printemps et d'été commencera Samedi le 4 courant. Les marchandises choisies dans les dèrniers goûts pourront être examinées. Les chapeaux de toutes sortes en vente et manufacturés à notre établissement. Une invitation spéciale est faite. Nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos marchandises. Un stock considérable d'étoffe à Robes, Blouses, Cottons, etc., etc. Harde-faites pour homme, chaussures, etc.

DONNEZ-NOUS UNE VISITE

D. C. CROSS

80 et 82 Avenue Provencher, - St. Boniface

PHONE 7611.

D. J. CLARK. Tel. 86. W. T. CLARK. Tel. 3718
OFFICE. Tel. 1239

Clark Bros. & Hughes

Directeurs Funéraires et Embaumeurs

366 PORTAGE AVENUE
STEELE BLOCK
Ambulance. WINNIPEG.

A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.

Clos de Bois

Toute Espèce de Boiseries Fines ; Chassis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Corde et Charbon Dur et Mou

Etant le seul Marchand de Bois Canadien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes

COIN DES RUES THIBAULT ET PROVENCHER.

Telephone 1364

EPICERIES ET....

CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ St-Boniface.

ECURIE DE LOUAGE

De M. Denis D'Aoust

161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a reçue d'Ottawa une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.

Téléphone 141.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.

177 Rue McDermot. Telephone: 2718.

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plan du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M Horwood.

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des cheveaux.

Decoration d'Eglises et d'Appartemen

F. D. PAMBRUN

ENTREPRENEUR A ST. BONIFACE

Peinture et Polycrôme de statue, imitation de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtimen en tout genre

Polissage et Vernissage de meuble à l'atelier

NO. 381 Rue ST. JEAN-BAPTISTE

Soumission sur demande s'adresser au

NO. 55 RUE LAVERANDRYE.

BOITE DE POSTE 153.

CANADIAN NORTHERN HOTEL

Coin de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin

JEAN ET SAVOIE, Props.

Téléphone 2956

Ce magnifique hôtel est maintenant sous la direction de soussigné. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe.

Jean et Savoie
Propriétaires.